

qu'avoit produit la crainte des armes de sa Majesté dans les cœurs de ces Barbares, par l'arrivée des Ambassadeurs Sonnonotiaeronnons, qui demandoient pour leur Nation, la protection [34] du Roy, & la continuation de la paix, qu'ils pretendoient n'avoir jamais violée par aucun acte d'hostilité. Monsieur de Tracy avoit d'abord refusé 34. presens qu'ils luy avoient offerts; mais voyant que ce refus leur estoit extrêmement sensible, & qu'ils le prenoient pour la dernière injure qu'on pût leur faire; il accepta enfin leurs porcelaines, en leur repetant, que ce n'estoit pas leurs presens ni leurs biens que le Roi desiroit, mais leur véritable bon-heur, & leur salut; qu'ils recevraient toutes sortes d'avantages de la confiance qu'ils prendroient en sa bonté, & qu'il ne tiendrait qu'aux autres Nations, d'en ressentir aussi tous les effets les plus favorables, si elles avoient le même soin de l'implorer, en envoyant [35] au plutôt leurs Ambassadeurs.

Ceux-ci furent suivis de près de ceux des autres peuples, & entre autres de ceux d'Onnéiout, & même de ceux d'Agnié, de sorte que les Deputés de cinq Nations Iroquoises se trouverent presque en même temps à Quebec, comme pour y affermir d'un commun consentement une paix durable avec la France.

Afin d'y mieux parvenir, l'on jugea à propos de deputer quelques François avec les Ambassadeurs d'Onneyout, qui répondoient aussi de la conduite des Agnieheronnons, & donnoient même pour eux des otages. Les Hollandois de la nouvelle Hollande avoient aussi écrit en leur faveur, & se rendoient caution de la fidélité de tous ces Barbares, à [36] observer exactement les articles de la paix qu'on feroit